

ANNEXE 2

VERBATIM ENTRETIEN N°11 : CATHERINE

C : chercheur, P : professeur, entretien mené et transcrit par Floriane Wozniak

C: Donc il faudrait que tu commences par nous dire un peu ton parcours professionnel, ta formation initiale, et puis après on parlera un petit peu de la classe où tu es arrivée dans le CP cette année, et puis après, si tu veux bien, on parlera comment tu... la place des mathématiques dans une classe de CP qui est un peu particulière. Et puis comment tu t'organises dans l'année et puis sur un thème donné et puis dans une leçon de mathématiques en particulier en se recentrant. Voilà.

P: D'accord, donc moi en fait je suis entrée à l'IUFM après avoir commencé à travailler, je donnais des cours dans une entreprise privée, une entreprise de formation pour adultes. J'ai donné des cours pendant 2, 3 ans mais de droit et d'économie. Enfin, ça n'avait rien à voir et puis ensuite, pour suivre mon mari qui partait à l'étranger etc. J'ai été amenée, je me suis dit je ne vais pas chercher du travail tous les 2 ans quand on va bouger et tout, et puis j'avais envie de le faire, j'ai préparé le concours IUFM et puis j'y suis rentrée en 96, septembre 96, après donc j'étais en région parisienne après j'ai été... mes deux premières années d'enseignement je les ai faites en région parisienne

C: Donc ça veut dire que tu as été à l'IUFM de ...

P: Versailles. Ma formation avant, c'est pas dans l'ordre, j'ai fait deux maîtrises de droit, et après j'ai fait un 3^e cycle; parce qu'en fait j'aimais le droit mais en fait je savais que j'en ferai pas mon métier. Au départ je suis entrée en droit pour faire juge pour enfants et puis au fil du temps j'ai compris que juge pour enfants c'était pas un objectif en soi, qu'on était pas juge pour enfants mais qu'on était magistrat et moi ce qui m'intéressait il n'y avait que cette partie-là. Et voilà j'ai rencontré des juges pour enfants qui m'ont dissuadée de le faire donc j'ai bifurqué et c'est comme ça que je suis arrivée un peu vers l'enseignement, un peu par hasard suite à mon troisième cycle que j'ai fait à la SNCF où j'étais chargée de mettre en place une convention avec l'éducation nationale. Enfin, entre l'éducation nationale, un lycée technique et puis la SNCF. Donc là je me suis rendue compte que c'était vraiment ça que je voulais faire. Donc suite à ma maîtrise, mon 3^e cycle, j'ai commencé à enseigner dans cette entreprise privée ensuite j'ai préparé le concours, je suis entrée à l'IUFM, j'ai fait mon année d'IUFM, ensuite j'ai été encore deux ans en région parisienne et là j'ai fait donc la 1^{re} année. J'étais coupée en 3: j'ai eu un complément de mi-temps maternelle, un 1/4 de décharge CE2, 1/4 de décharge CM2. Donc 3 écoles, 3 villes, bon.

C: Comme premier poste?

P: Comme premier poste. Voilà. Sachant que j'étais entrée en maternelle en me disant moi je veux être instit de maternelle, c'était mon crédo et tout. Donc voilà, la première année ça a été difficile, après la 2^e année j'ai réussi à n'être plus qu'en maternelle et plus que coupée en deux. J'étais coupée en deux sur deux compléments de mi-temps, maternelle petits et moyens. Et puis ensuite mon mari a été muté sur Lyon, donc on s'est retrouvé sur Lyon et là j'ai atterri. Je suis passée à mi-temps, pour ne pas aller à Vaulx-en-Velin, parce qu'on m'avait dit à Lyon on vous accueille les bras ouverts mais ne vous faites aucune illusion, vous atterrissez à Vaulx-en-Velin. C'était fin mai en plus la mutation, donc c'était très tard. Donc pour essayer d'éviter ça, j'ai pris un mi-temps comme on voulait mettre en route un deuxième bébé, enfin, bon donc j'ai fait ça et j'ai atterri en école d'application pour faire le 1/4 de décharge [inaudible] de la directrice et donc là j'ai eu une expérience. Enfin, pour moi ça a été vraiment une expérience très très formatrice et puis j'ai réussi comme ça à rester en maternelle de fil en aiguille.

C: Parce que ta demi-décharge était en maternelle?

P: Ma demi-décharge était en maternelle, c'était la première année où Anne Gérard avait une demi-

décharge et donc ben voilà, moi j'arrivais. C'est vrai que cela m'a fait un peu peur et en même temps, ben, aujourd'hui je ne regrette pas l'expérience parce que c'était vraiment super

C: En même temps tu avais déjà fait de la maternelle ...

P: J'avais déjà fait de la maternelle. J'avais déjà fait, et puis c'était ce que je voulais faire. Je préférais 100 000 fois ça que d'être en CM2 je ne sais pas où et puis c'était tout prêt de chez moi, donc c'était chouette. Ca a été dur, les 2 premiers mois, parce que moi je me sentais toute petite, je me sentais pas à l'aise avec que des gens chevronnés, enfin dans la tête on se met plein de trucs dans la tête et puis finalement ça c'est bien passé quoi... Ben elles ont vu que j'avais envie de bosser et puis j'ai appris énormément, on s'est très bien entendu avec Anne donc on a bien travaillé. Et puis après j'ai atterri ici, dans une classe de tout petits, petits et puis...

C: C'était en quelle année ici?

P: Alors ici, la 1^{re} année, et bien je suis venue c'était 2000-2001

C: 2000-2001

P: 2000-2001, voilà. Et de là j'ai travaillé à mi-temps avec une fille qui sortait de l'IUFM qui avait le poste et moi je le complétais. [inaudible, problème de cassette]. Donc j'ai atterri là et puis après je n'ai pas réussi à rester dans l'école, je m'y plaisais. Et puis j'ai été un an à Oullins toujours en maternelle, parce que là vraiment j'insistais.

C: Et toujours à mi-temps?

P: Toujours à mi-temps. Parce qu'entre temps j'avais eu le deuxième et du coup j'avais envie de rester à mi-temps et de faire les choses correctement quoi. Et puis après Oullins, l'année dernière j'ai réussi à revenir ici et là j'avais des petits/moyens toujours à mi-temps. Mais l'année dernière j'ai complété quelqu'un qui a pris son poste le 15 juin donc en fait j'étais à mi-temps mais à moitié à temps plein parce qu'il y a eu des remplaçantes qui se sont succédées. Enfin, bref, j'avais un peu la responsabilité de la classe et en même temps ça a été un peu un déclic. J'ai dit bon maintenant le mi-temps j'en ai marre. Bon, mon petit allait rentrer à l'école chez les tout petits, donc j'ai dit je vais reprendre à temps plein. Et puis je voulais rester dans l'école et il n'y avait aucune possibilité de rester dans l'école; J'avais aucune chance, il n'y avait pas de poste en maternelle et par contre il y avait une petite chance que j'obtienne le poste, un des postes qui se libérait en primaire. Donc le directeur a fait son travail et il m'a dit "mais si si, tu resteras, on t'aidera et tout" donc j'ai, bon, je me suis laissée un peu faire. J'ai demandé aux collègues si elles voulaient bien m'ouvrir leur porte pour que je vois un peu comment ça se passait en élémentaire et tout. Donc les après-midi où je bossais pas, je venais dans les classes et puis, au bout du compte, il me dit "alors qu'est-ce que tu fais?" J'ai dit si vraiment je dois aller en élémentaire, mais j'y croyais pas, je me disais je l'aurai pas, de toutes façons le poste je le demanderai pour obtenir quelque chose, mais je l'aurai pas. Si vraiment je dois y aller, je veux un CP. Et bon c'est vrai que tout le monde m'a regardé d'un drôle d'œil mais moi je savais pas l'expliquer à ce moment-là. Je l'ai senti, mais je me suis dit c'est le CP qu'il me faut. Si je dois y aller, c'est le CP. Et puis, ben ça a marché. Me voilà en CP, et puis je ne regrette pas du tout.

P: Donc en venant de maternelle, je ne regrette pas du tout. Je retournerai je pense en maternelle parce que c'était ma vocation. Et puis j'y retournerai ne serait-ce que pour changer des choses. Déjà au bout d'un an je me rends compte de plein de trucs que je faisais qui ne servaient à rien ou de plein de trucs que je faisais et qu'il faut développer au contraire à fond. Donc, je pense. Enfin, le CP me paraît être une classe vraiment particulière, elle est vraiment à cheval entre les deux. Et il me semble que quand on a fait de la maternelle, c'est super d'arriver au CP. Et aujourd'hui je l'explique et le parallèle je le fais très souvent entre les petits, les tout petits/petits, j'adorais avoir les tout petits/petits, j'en ai donc 3 ans, 4 ans. Euh j'aimais beaucoup ça. Et j'aime beaucoup le CP et aujourd'hui. Je me dis comme ça j'ai l'impression que les tout petits-petits, je les prenais c'étaient des bébés, ils ne savaient pas parler, ils n'avaient pas le langage, ils n'avaient pas l'autonomie, je les rendais aux parents en juin ils étaient devenus élèves, ils étaient, ils avaient grandi, ils avaient... Enfin, c'était hyper valorisant pour moi et le CP c'est la même chose avec la lecture.

P: Donc c'est quelque chose qui est... Moi j'ai besoin de ça, cela me stimule, ça me stresse mais je fonctionne avec le stress donc, donc voilà. Me voilà arrivée en CP.

C: C'est une grande classe, il y a beaucoup d'élèves?

P: J'ai 24 enfants qui bon, avec des enfants en grande difficulté, j'en fais carrément redoubler, j'en maintiens 3 cette année. Donc voilà, des enfants en grande difficulté mais aussi des enfants... C'est très hétérogène, ça correspond au milieu de l'école, on a un milieu très très hétérogène. On a aussi bien

des enfants de pharmaciens, de médecins, d'avocats, et puis à côté on a ... on est quand même au cœur d'une cité donc on a un peu de tous les publics. Mais par contre c'est une richesse, super quoi, dans la classe. Et j'avais une classe paraît-il nombreuse, pour 24 pour un CP. Mais quand on vient de maternelle où on en a eu 34, moi ça m'a pas fait plus peur que ça et ... J'avais une classe bougeon, très très, des enfants qui avaient du mal à tenir en place. Mais c'est pareil, cela ne m'a pas choqué parce que moi je viens de maternelle et il y a plein de trucs que je tolère et je sais que mes collègues ne font pas comme ça, mais moi ça bouge dans ma classe et si on a envie de lire un livre allongé par terre, et bien on lit un livre allongé par terre, du moment qu'on abîme pas le livre donc voilà, tout est un peu ... Mais par contre des enfants vifs, qui en voulaient, qui étaient partants, nos collègues de CE1 ont dit qu'on a mis la barre assez haut cette année. Parce qu'on a fonctionné, il y a deux CP, on a fonctionné complètement ensemble avec Nathalie. Parce que moi je lui ai demandé, parce que ça me rassurait au départ, et aussi parce qu'on est bien complémentaire. Et puis elle dit aussi que moi j'ai apporté mon expérience de maternelle et c'est vrai qu'on a démarré facilement, naturellement on va dire. Donc voilà, donc qui je suis, et comment je bosse. Donc c'est ma première année de CP, c'est ma première expérience. Pour en revenir aux maths, je ne suis pas matheuse a priori, c'est pas... Je suis plus littéraire que matheuse on va dire et donc les maths me faisaient très peur, surtout en CP parce que je me disais... c'est important et en même temps, j'ai tellement la lecture qui va me mobiliser, mobiliser, comment je vais faire pour ne pas oublier les maths?

P : Donc j'ai choisi de planifier des maths tous les jours et de coûte que coûte de faire ma séance de maths tous les jours, même si j'étais en retard sur la leçon de lecture ou je ne sais pas quoi. Je me suis imposée ça et on a tenu, et c'est la première année me dit ma collègue qu'on a fini le fichier de maths. Donc voilà.

C: Malgré la pression de la lecture au CP?

P: Malgré la pression de la lecture au CP. Et je ne regrette pas, parce que ... En fait en maternelle je faisais des maths sans m'en rendre compte, je veux dire j'en faisais tous les jours et ben j'ai essayé de garder cette philosophie-là avec les enfants.

C: Vraiment sans t'en rendre compte tu faisais des maths en maternelle?

P: Par moment, sans m'en rendre compte oui. Parce que tous les matins, c'était devenu des rituels mais euh, mais bon quand tous les matins on comptait les enfants absents, combien il y a de filles, combien il y a de garçons, on faisait des maths. C'est vrai que je pensais plus, enfin, je notais pas dans mon cahier journal que j'avais fait des maths, s'il n'y avait pas un exercice vraiment systématique en maths, je savais que j'en avais fait dans la journée. Et donc en CP j'ai essayé de maintenir ça au moins en début d'année on le faisait. Le matin on se comptait, on se comptait par rangées, filles, garçons, on a essayé de maintenir ça. Bon après ça n'a plus d'intérêt, très vite les enfants ont compris, ils ont dépassé ces nombres-là, ça les intéresse plus, donc on a beaucoup joué et puis on a travaillé avec ... Bon on a un matériel qui est le fichier de maths, Cap maths.

C: Alors attends, Cap maths je le connais mais on va filmer parce qu'on a la caméra.

P: On a travaillé dessus, parce que j'arrivais et j'avais pas envie de... J'ai déjà un peu révolutionné les choses au niveau de la lecture parce que, parce que je ne voyais pas comment j'allais entrer dans le livre de lecture qu'il y a avait, donc on a un peu changé de méthode cette année. Et en maths je me permettais pas, enfin je ne pouvais pas me permettre de dire ça ne me convient pas. J'ai eu beaucoup de mal à rentrer dedans au départ tout simplement parce que je n'avais jamais travaillé avec un fichier de maths, c'est quelque chose en maternelle... Quand on faisait des maths c'était, même quand on faisait des exercices, je dirai un peu systématiques, c'était des choses qu'on construisait par rapport au projet de la classe et j'avais pas un outil comme ça. Donc j'ai eu du mal au départ.

C: Qu'est-ce que c'est qui te posait des difficultés dans le fait que ce soit un fichier ?

P: Ben, la contrainte de devoir faire les choses dans tel ou tel ordre, il fallait en fait que j'avale la progression, que je comprenne la progression, donc j'ai vraiment pris le livre du maître. Parce que ça, je l'ai feuilleté je me suis dit comment on fait pour apprendre ça et en fait, bon, avec juste... Ca c'est vraiment un outil qui vient en plus, mais l'essentiel du travail de maths je l'ai pas fait avec ça, je l'ai fait avec le livre du maître. Enfin le livre qui va avec ça qui nous explique comment on procède, la progression, et moi j'ai reconstruit la progression quinzaine par quinzaine donc j'ai suivi ce que le livre du maître disait et j'ai reconstruit la progression à ma façon pour construire les séances et pour voir où j'allais. Mais j'avais besoin, je pense pour rentrer dedans, j'avais besoin moi d'aller au bout du livre du maître pour comprendre ce qui venait et pour comprendre pourquoi ça venait dans tel ou tel ordre,

parce qu'il y avait des choses qui étaient surprenantes en numération, enfin qui me paraissait surprenante moi.

C: Donc ça veut dire que tu as étudié entièrement tout le livre du maître avant de commencer ta progression en maths.

P: Ben oui, je ne savais pas comment il fallait faire, donc j'ai fait comme ça.

C: Tu as passé des vacances sympathiques...

P: Oui, je n'ai pas pris de vacances l'année dernière entre la lecture et les maths, j'ai ouais... Oui mais j'en avais besoin. En plus en n'étant pas matheuse ... et j'ai proposé à Nathalie, parce que jusqu'à maintenant elle travaillait déjà dessus, elle prenait le livre du maître qui est très bien fait hein, avec par quinzaine, qui est très très bien préparé. Elle prenait les séances et puis elle suivait comme ça, elle préparait au fur et à mesure. Moi je lui ai dit je ne peux pas faire comme ça, je n'ai pas le recul nécessaire, je le sens pas comme ça, j'ai besoin moi de tester avant, de faire, de manipuler, de... donc je lui ai dit si tu veux, moi je remets à ma sauce après tu prends, tu prends pas, et puis c'est ce que j'ai fait. Donc toute l'année, donc voilà, c'est ça mon travail.

C: On va filmer, parce que c'est très impressionnant, parce qu'il y a quand même deux classeurs!

P: Ca c'est autre chose qui est en plus, mais voilà, donc par quinzaine moi j'ai ça. Fichier Cap maths quinzaine 1, ça c'est la progression avec à chaque fois la même structure.

C: Alors attends, j'essaie de filmer, voilà, fichier Cap maths, quinzaine 1, et puis on voit que tu as marqué objectif principal de la quinzaine, compétences travaillées.

P: Dans les grands domaines et ça revient toujours dans le même ordre: résolution de problèmes, nombres et numération, calculs, espace et géométrie, grandeurs et mesure.

C: Et tu as fait tout ça pendant l'été avant de commencer?

P: J'ai fait ça, la feuille par quinzaine, la progression par quinzaine

C: D'accord

P: Cet été ce qu'il faudrait que je fasse, c'est que j'étale mes, toutes mes 15 quinzaines et que je me fasse maintenant un tableau, un seul. L'objectif je voudrais ça, pour voir clairement, pour pouvoir afficher au tableau voilà je vais faire ça comme ça. Pour savoir où je vais, mais moi c'est parce que je fonctionne comme ça, j'ai besoin hein. Alors après il y a des choses qui ont changé parce qu'au début je marquais maths séance du lundi 8 septembre.

C: Mais ça c'est ce que tu as fait quand?

P: ça je l'ai fait au fur et à mesure et petit à petit je me suis rendue compte que ça, ça n'allait pas parce que séance du 8 septembre, parce que l'année prochaine ce ne serait pas un 8 septembre et donc maintenant je marque, ça marche comme ça.

C: Alors là tu vas nous montrer le 2^e classeur, celui qui est venu au fur et à mesure de l'année.

P: Et bien c'est la suite, quinzaine 11, toujours on retrouve la même, on voit bien que c'est les mêmes.

C: Oui, oui tu as la même structure

P: Et après voilà, quinzaine 11, séance 1 et maintenant je rajoute à chaque fois il y a le matériel, non ma structure je l'ai trouvée. J'ai un peu tâtonné, mais je l'ai trouvée. Donc matériel au départ à prévoir, comme ça je sais, je vais piquer dans le matériel quinzaine 11 séance 1 et ensuite les activités, et en violet ce que je mets c'est en général les remarques par rapport aux objectifs. Par exemple ici une activité qui s'appelait le grand bazar des nombres présentation de l'activité, l'objectif c'est de mettre en évidence une double structuration des écritures des nombres en fonction des chiffres des unités et des dizaines.

C: Alors ça c'est écrit pour toi

P: Ca c'est pour moi

C: Pour resituer en fait l'objectif de la séance, que tu saches pourquoi tu l'as fait

P: Et voilà, pour m'y retrouver après et puis ça m'aide au moment où on prépare les évaluations parce que je sais plus, je veux dire on a tout fait, je ne sais plus exactement ce qu'on avait fait ça me permet assez rapidement de m'y retrouver quoi. Et ça, je reprends, je veux dire, je n'ai rien inventé, je reprends le livre du maître de cap maths mais je m'y retrouve pas parce que c'est pas moi qui me le suis approprié. C'est pas moi qui l'ai écrit et là le fait d'écrire, alors je simplifie des choses, je rajoute peut-être quelque fois des petits trucs, mais en gros c'est la même structure et moi après je m'y retrouve beaucoup plus vite parce que c'est moi qui l'ai fait, je m'y retrouve hein. Alors suivant les séances c'est plus ou moins détaillé, quand il y a des exercices écrits essentiellement sur le fichier et

bien forcément il y a moins de choses là-dessus. Voilà c'est le matériel qui va derrière en général. Voilà les consignes je les écris en rouge, ça c'est des petits bricolages pour moi.

C: En fait, c'est ta fiche de prép?

P: C'est ma fiche de prép. L'objectif aussi pour moi était de me construire un matériel j'espérais quand même ne pas faire un CP que pour une année donc je voulais me construire un matériel que je puisse l'année prochaine utiliser et voilà, plus facilement.

C: Et tu penses que ce sera possible? Tu vas pouvoir l'exploiter?

P: J'espère. Je l'ai fait vraiment dans cette optique-là, non j'espère. Je sais déjà qu'il y a des choses... par rapport au début... J'en mettais trop au début. Petit à petit j'ai appris à aller à l'essentiel et à être plus synthétique dans ce que j'écrivais, mais au départ cela me rassurait. Je pense que j'en avais besoin et au départ j'avais toujours ma fiche avec moi. C'est rigolo parce qu'au début de l'année je prenais ma fiche, je me mets là pour faire ma séance et tout et maintenant je me rends compte que j'ouvre le classeur le matin, je sors la fiche, elle reste sur mon bureau. Et de temps en temps je vais voir si je n'ai rien oublié mais voilà. Parce que je prépare à la semaine, donc quand je prépare mes activités c'est pour la semaine, et là c'est vrai que ces derniers temps ça m'est arrivée de me tromper de faire la séance du mardi le jeudi; Enfin bon, d'inverser les choses et puis ça s'est pas plus mal passé que ça. Mais au début de l'année je pense que c'était pour moi et pour les enfants très importants de respecter la structure parce qu'il y a une logique et je trouve que les enfants entrent bien dedans si on est très rigoureux. Et puis je me suis imposée une chose parce que j'y crois et que je venais de maternelle aussi je pense, je n'ai sauté aucune manipulation, aucune, aucune, aucune.

P: Je dirai même que j'en ai rajouté. Il y a plusieurs fois il y a des jeux, beaucoup de jeux sont proposés dans le fichier, le fichier est assez aéré on va dire. J'en ai vu d'autres, ma fille est en CP cette année donc elle avait un autre fichier. Bon, nous en moyenne il y avait 3 exercices, 4 parfois, maximum, elle, elle en avait 8 ou 9 beaucoup plus serrés et tout ça. Par contre nous il y a énormément de manipulations et je n'en ai sautées aucune. Donc le fichier venait vraiment comme pour valider ce que les enfants avaient compris ou pas compris et ce qu'il fallait reprendre. Et ça, ça marche vraiment bien parce qu'on se rend bien compte en corrigeant le travail qu'on fait les enfants j'étais bien capables de dire ça c'est pas passé ou bien ça, ça c'est passé, c'est... bon je peux aller plus vite sur la séance prochaine; Enfin ça, ça ma bien servi.

P: Voilà ça c'était l'essentiel du matériel qu'on a utilisé.

C: Alors en fait, pendant toutes les vacances tu as préparé, tu as reconstruit toute la progression sur toutes tes quinzaines, c'est la première feuille, et ensuite, de semaine en semaine tu faisais tes fiches de prép pour ...

P: Voilà, ben je ne sais pas si c'est ce qu'il fallait faire mais moi j'avais besoin de ça.

C: Tu as fait un sacré boulot

P: Oui, ça fait un sacré boulot mais ...

C: En plus tout tapé sur l'ordinateur

P: C'était un défi pour moi qui ne suis pas à l'origine quelqu'un, enfin je ne le suis toujours pas, qui ne suis pas matheuse. J'avais très peur de ne pas arriver à faire passer les choses et puis je n'ai pas honte de dire que j'ai compris plein de trucs. J'ai compris plein de choses que je n'avais pas comprises. En particulier en numération, que je n'avais jamais compris et le fait d'être obligée de les expliquer donc de les avoir parfaitement, de les posséder parfaitement d'avoir parfaitement tout compris, moi en faisant ça, ça m'a permis de parfaitement tout comprendre et après quand je ne comprenais pas de demander à ma collègue, qui elle est plus scientifique. Et on a vraiment, on a vraiment échangé là-dessus et on a trouvé par exemple en géométrie, on a trouvé trois fois des erreurs dans le fichier de maths, qu'elle n'avait jamais vues. Et moi je ne comprenais pas, j'essayais de comprendre et je n'y arrivais pas, et je lui ai dit, mais elle me dit tu as raison, là il y a une erreur on a trouvé trois fois dans l'année des erreurs qui peuvent arriver. Mais en cherchant comme ça et moi j'ai associé les enfants. Je leur ai dit de toutes façons, ils le savent, je leur ai dit la maîtresse ne sait pas tout donc on cherche ensemble. Alors après c'était devenu un jeu, chercher l'erreur, il y a une fois, une des erreurs, je ne sais plus laquelle c'était, c'est les enfants qui l'ont trouvée. Maîtresse, c'est pas logique, j'ai dit qu'est-ce qui n'est pas logique, maîtresse c'est pas logique avec ce que tu nous as dit, tu nous as expliqué ça et là ça marche pas, ben qu'est-ce qui marche pas? On va chercher. Et ben on a trouvé ensemble, effectivement ça ne marchait pas. J'ai dit bon, nous on considère que ça ne marche pas, on va demander à l'autre classe si eux aussi ils considèrent que ça ne marche pas et ensuite on verra; Le fait que nous on voit

pas, il y a peut-être un truc qu'on a pas vu, qui nous a échappé. Et puis l'autre classe a fait la même démarche et on a eu comme ça des échanges assez intéressants. Voilà. Et puis alors on a utilisé un matériel

C: Un autre matériel...

P: Qui vient de maternelle, les cartes à points

C: C'est quelque chose que tu avais en maternelle, que tu avais construit toi?

P: Non, c'est quelque chose dont j'avais entendu parlé, que j'avais vaguement vu, aperçu dans une classe, mais je ne l'avais pas vu vraiment fonctionné et j'avais lu un article dans éducation enfantine pendant l'été en cherchant autre chose. L'année dernière, je suis tombée sur un article dans éducation enfantine qui parlait de ces fameuses cartes à points, utilisées en maternelle, moyenne section, grande section mais je me suis dit pourquoi pas. J'ai essayé de comprendre comment ça marchait, je me suis renseignée un peu. J'ai trouvé des renseignements sur Internet, un site qui parlait de ça, j'ai fait mon petit truc à moi, et puis j'ai proposé à ma collègue. Est-ce que tu veux qu'on essaie de se servir de ça? Est-ce que tu crois que ça pourrait nous aider pour lancer la numération et tout? Elle me dit oui, oui pourquoi pas. Donc on a ensemble construit notre matériel, on a essayé. Parce que moi j'avais, ce qui me manquait, je sentais que ça pouvait être intéressant mais je ne savais pas très bien pourquoi. Et comment donc en bossant ensemble, et là c'est vrai c'était l'avantage on a réussi à construire quelque chose, qui est à améliorer pour l'année prochaine, parce que là on a su l'utiliser au début de l'année et puis là, par exemple à la fin de l'année moi j'ai eu du mal à l'utiliser. Les enfants l'aiment bien, ils se le sont appropriés. Mais par exemple je n'ai pas su m'en servir, on s'en est servi pour leur faire comprendre le système des dizaines, des unités, pour avoir ... L'objectif principal c'était de leur donner une représentation mentale des nombres, vraiment qu'ils associent 5 c'est le pistolet, enfin des trucs, qu'ils visualisent les nombres et puis pour faciliter le calcul mental.

C: Ah, 5 c'est le pistolet, c'est-à-dire que tu parles en fait de la représentation

P: C'est venu en fait des enfants, moi je leur fais observer, on les a classés dans l'ordre, on a vu comment ça fonctionnait. Et puis après on a essayé de trouver des trucs pour se souvenir, et bien là ils m'ont dit que c'était un pistolet, là c'est le dé. Bon ben voilà, tout ne marche pas, mais ce qui était très intéressant, ils ont eu du mal à rentrer dedans, moi j'avais lu, et donc je me suis dit il faut que je fasse comme ça le remplissage des cartes, donc là c'est une carte vierge, là c'est zéro, mais il y a quand même une façon d'écrire le zéro, c'est intéressant. Et après on remplit les cartes comme ça, donc un, un deux, un deux trois, un deux trois quatre, ce qui fait apparaître les nombres pairs, les nombres impairs, s'ils ont pas le vocabulaire, ils ont très bien compris comment cela fonctionnait, les moitiés et les doubles. Et puis on a beaucoup travaillé avec pour les compléments à 10. Parce que voilà, je veux ma carte de 10, ben j'ai une carte de 6, je veux ma carte de 10, qu'est-ce qui manque? Et ben ils me disaient tout de suite le carré donc c'est la carte de 4. Bon on a beaucoup joué comme ça, après on a joué quand on a introduit les dizaines, les unités. Et bien je leur mettais des cartes, alors je mettais par exemple deux cartes comme ça au tableau, beaucoup avec la rapidité, je leur mettais, comme ça. Je faisais ça et puis sur l'ardoise ils m'écrivaient à quel nombre cela correspondait. Et à chaque fois on reformulait. avant même de me dire 24 et bien ils me disaient et bien il y avait 2 dizaines et il y avait 4 unités

C: il y a 23 [rires puis inaudibles]

P: Voilà, donc après ils avaient leurs cartes personnelles en petit format

C: Qu'ils se sont fabriqués au début d'année?

P: Qu'on leur a données, qu'en premier on a donné, les mêmes en réduites, tout simplement. Donc là ils ont jusqu'à 5 cartes de 10 et puis ils ont tout de 0 à 9. Et puis je leur ai pas redonné, à la fin de l'année j'ai pas su utiliser bien comme il faut le matériel mais je pense qu'on va retravailler pour l'utiliser parce que par contre, moi j'ai pas le recul mais ma collègue dit par rapport aux autres années ils ont beaucoup moins de mal à comprendre le système des dizaines et des unités parce qu'ils avaient manipulé ça quoi.

C: Donc ça c'est un matériel que tu n'utilisais pas en maternelle, que tu as découvert...

P: Non, je l'ai découvert voilà, cela m'a rappelé que je l'avais vu. J'avais vu une classe, je me souviens pas très bien ou j'avais vu ça affiché au-dessus du tableau en maternelle et je me suis dit pourquoi pas.

C: A l'occasion d'un de tes remplacements ou quand tu étais en formation?

P: C'est quand j'étais à l'IUFM, oui, quand j'étais à l'IUFM, dans une des classes où j'étais passée et

donc je me suis dit tien, voilà quoi. Donc je me suis construit mon petit truc mais c'est sans ... c'était plus pour moi, moi j'ai besoin d'écrire pour savoir où je vais donc j'ai en fait ... Ben j'ai écrit mon petit truc. On présente sur les nombres plusieurs approches pour aborder les nombres,

C: Donc tu as intitulé ça

P: Les cartes à points, ça s'appelle comme ça,

C: Les cartes à points, et donc tu as repris...

P: Au départ une petite présentation en fait, j'ai bien l'objectif principal c'est bien de se faire une représentation mentale des nombres. Bon j'ai repris: plusieurs manières de se représenter les nombres, avec les constellations des dés, sous une forme linéaire, avec les doigts, avec les cartes à points donc c'est une des façons de se représenter les nombres. L'intérêt voilà, l'intérêt possible aucune décomposition n'est privilégiée et toutes sont mobilisables, 7 apparaît comme $6 + 1$ ça c'était important, la propriété 7 n'est pas un double, c'est bien mis en évidence, la relation à 10 est permanent, ça vraiment ça fonction très bien, la vision globale est facilité, la représentation des nombres supérieurs à 10 est simple et c'est vrai que ça s'est bien passé quoi.

C: Donc tu t'es fait, toujours l'été dernier, un document qui t'aidait à voir ce que tu pouvais faire de ce matériel.

P: Tout ce que je pouvais faire et donc j'ai essayé de mettre, mais c'est très court: 1^{re} étape la familiarisation avec le matériel, avec les enfants, comment j'allais procéder, 2^e étape découvrir les propriétés des nombres avec les cartes à points, donc la relation à 10, les cartes doubles, comparer les nombres par rapport aux autres, plus grand que, plus petit que, ça on a beaucoup travaillé avec, 3^e étape construire des grands nombres. Voilà et ça, moi cette année je ne savais pas comment m'y prendre et grâce aux cartes à points moi je leur ai beaucoup dit, vous voyez ces nombres-là vous ne savez pas les lire 84, par exemple ils ne savaient pas les lire mais très tôt dans l'année ils savaient le construire. Je dis est-ce que c'est important, après vous l'apprendrez le nom, ça va venir mais pour l'instant vous savez le construire, vous savez me dire qu'il y a 8 dizaines et il y a 4 unités dans 84 après moi je vous dis ça s'appelle 84, il s'appelle 84 mais vous savez le construire et du coup ils n'ont pas eu d'appréhension je veux dire on est arrivés aux grands nombres sans problème, c'était quelque chose de naturel pour eux.

C: Et tu penses que c'est lié vraiment à ce matériel plutôt qu'à la progression que tu as suivie ?

P: Je pense que c'était très complémentaire parce que c'était pas abordé du tout de cette façon-là dans le fichier cap maths, mais ça a été très complémentaire. Alors au début cela nous a un petit gêné parce que il y a eu, quand on a introduit nos cartes à points en fait, peut-être que nous on a été trop vite. En fait, je n'en sais rien mais on a devancé le fichier. Du coup on se retrouvait avec certaines, certains exercices où les enfants voyaient pas le problème, voyaient pas la difficulté parce qu'ils pouvaient résoudre avec leur système de cartes à points et ils ne voyaient plus l'intérêt. Alors on est passé plus vite sur certaines choses. Bon par exemple on a laissé un petit peu de côté, là on travaille beaucoup avec les doigts, la représentation avec les doigts et c'est vrai que très vite les cartes à points ont remplacé complètement ça. Alors on a quand même fait un petit peu parce qu'on leur a quand même dit que c'était important, qu'il n'y avait pas que les cartes à points pour représenter les nombres, on pouvait aussi se servir d'autre chose. Il fallait aussi qu'ils puissent connaître d'autres choses, mais en fait ils étaient attirés par ce matériel parce qu'ils avaient le leur et parce qu'ils étaient bien entrés dedans.

C: Mais alors comment tu l'as introduit? Tu l'as introduit tout de suite, tu l'as introduit à quel moment par rapport à la progression que tu avais étudiée?

P: On l'a introduit assez tôt, ça devait être... est-ce qu'on l'a mis? Je ne sais plus, mais assez tôt, c'était avant la Toussaint largement avant la Toussaint, ça devait être octobre. On a dû démarrer en septembre le fichier et après ça devait être octobre quelque chose comme ça je me souviens d'un, une des situations... Voilà, pour construire les grands nombres on était parti d'une situation problème je leur ai dit on va essayer de mettre la date avec les cartes à points donc c'était assez tôt dans l'année et on était le 20 je ne sais plus si c'est octobre mais cela devait bien être ça. Enfin, au plus tard le 20 novembre. On avait déjà présenté le matériel donc c'était peut être le 20 novembre: Comment peut-on écrire 20 avec nos cartes à points? Voilà une situation problème donc pour les amener à comprendre que 20 c'est 2 dizaines et 0 unité donc c'est vrai qu'on a employé les termes dizaines et unité très tôt dans l'année. Bon voilà moi ça m'a posé une question ça m'a fait me poser des questions mais je m'en suis rendue compte très tard dans l'année quand on a commencé à introduire l'addition. Et ma collègue

me dit mais tu vois j'aime bien d'abord leur faire dire les unités parce qu'après dans l'addition c'est plus simple pour qu'ils ne se trompent pas etc. Et c'est vrai que quand on avait construit notre truc avec les cartes à points et bien on dit d'abord les dizaines et alors ça m'a gêné et puis depuis 15 jours ça ne me gêne plus parce que maintenant j'ai décidé que quand je dis un nombre je dis bien les dizaines d'abord et les unités ensuite et quand je calcule, je calcule d'abord les unités enfin. Moi j'ai pris ce parti pris-là je ne sais pas si le bon mais je l'ai dit comme ça aux enfants. Eux cela ne leur a pas posé de problème du tout. Mais c'est vrai que quand même quelques enfants au départ quand on leur disait d'abord la colonne des unités, c'est vrai qu'ils ont bien identifié dizaine unités, ça ça m'a pas posé de problèmes mais ils oubliaient un peu ils avaient tendance un peu à commencer par les dizaines. Ma collègue me dit, ceci dit les autres années où on faisait pas ça on avait aussi des problèmes comme ça. Donc est-ce que c'est lié ou pas? Je ne sais pas s'il fallait prendre ce parti pris mais moi j'ai pris ce parti pris de dire quand on me dit et bien on dit bien dizaine d'abord et puis quand on doit calculer on calcule d'abord avec les unités de façon à fabriquer des dizaines enfin c'est le langage que j'ai tenu avec eux et puis là c'est vrai qu'ils sont arrivés.

P : Les additions c'est un véritable jeu dans la classe mais faire des opérations avec les cartes à points je l'ai très peu fait. Nathalie je crois la plus fait que moi, moi j'étais pas à l'aise je, enfin ça faisait beaucoup de cartes à manipuler et puis je ne savais pas encore comment faire. Je pense que l'année prochaine ce sera encore à améliorer. Sinon le matériel avec lequel on a travaillé et bien il y a énormément de matériel lié à ce fichier, beaucoup de jeu de cartes, beaucoup de manipulations, les cubes, j'ai beaucoup travaillé avec les cubes. Voilà les dizaines sont encore faites avec les cubes c'était de leur dire voilà, c'est la fin de l'année les cubes vous avez travaillé avec toute l'année moi il va falloir que je les range et que je les lave mais je ne vais pas pouvoir les ranger et les laver sans savoir combien j'en ai et je ne sais pas combien j'en ai. Donc on a cherché une solution pour savoir comment on allait faire pour les compter mais alors ils m'ont regardée, mais l'air de dire maitresse tu te poses des problèmes là où il n'y en a pas quoi. Ils ont réglé le problème en deux temps trois mouvements. Ils m'ont dit c'est simple on va faire des paquets de 10. OK mais comment on va faire les paquets de 10? Et bien tu nous en donne un peu à chaque groupe. OK je vous en donne un peu à chaque groupe. Et puis après on va faire des paquets. Très bien. Je les ai laissé faire et puis après ils me disent oui mais on est plein à avoir plusieurs groupes à avoir des paquets de 10, donc on va regrouper nos paquets de 10. Et puis évidemment on est arrivé à des centaines donc il me dit mais maitresse on peut pas les regrouper les paquets de 10 parce qu'on en a beaucoup. Alors j'ai dit si et ça s'appelle comment quand on les regroupe? Et bien je dis ça s'appelle une centaine et j'ai introduit ça comme ça. Je veux dire c'est venu d'eux. Moi c'était pas prévu je me suis dit, on va voir comment mais je pensais vraiment que cela leur poserait des problèmes, et aucun problème on a décidé que 10, on a dit et bien on les groupe par 10 à nouveau et puis 10 dizaines ça fait une centaine et puis voilà et puis après d'eux-mêmes ils m'ont dit mais quand on a plusieurs unités si ça se trouve on va pouvoir faire $6+4$ et ça va nous fabriquer une nouvelle dizaine. Et bien j'ai dit allez-y. Donc ils ont échangé ça a duré une demi-heure, en une demi-heure on avait 600 j'sais pas quoi cubes qui était écrit au tableau. Pareil ils savaient pas le lire mais ils m'ont dit maitresse on sait que c'est 6 centaines, 3 dizaines 2 unités, enfin je ne sais plus et voilà donc ça ils ont bien compris. Ca je pense qu'ils ont bien compris ce qui a été pour moi le plus dur cette année

P : Enfin la plus grande difficulté que j'ai eu en maths on va dire c'est deux choses. La géométrie, j'aime beaucoup j'ai beaucoup aimé le faire avec eux. J'ai eu du mal à leur faire intégrer qu'il fallait être précis, à leur faire accepter qu'il fallait s'appliquer etc. Et bon, j'ai bien des idées pour l'année prochaine parce que je pense que là il faut qu'on améliore vraiment les choses et puis [inaudible] il n'y en a pas tant que ça, c'est peut-être un des défauts et ça vient un peu parachuté on ne sait pas pourquoi. Moi j'ai envie un peu de l'amener par l'art plastique l'année prochaine pour essayer de faire une autre entrée et peut-être je me dis qu'ils auront plus le goût à faire quelque chose de joli et puis le deuxième

P : La deuxième difficulté il n'y a pas beaucoup, enfin il y en a beaucoup mais les situations problèmes elles sont plutôt vers la fin de l'année et du coup quand ça vient et ben c'est difficile, il y a beaucoup de choses à intégrer et le reproche, enfin c'est pas un reproche par rapport au fichier exactement, mais autant il y a plein de choses en numération en calcul, vraiment dans le livre du maître c'est bien expliqué comment aborder ça avec les enfants, autant résolution de problèmes c'est un peu débrouillez-vous. Parce qu'effectivement se sont des problèmes qu'on est capable nous de résoudre mais entre être capable de résoudre et être capable d'expliquer aux enfants pourquoi on

résoud comme ça bon ben alors il y a un écart quoi.

P : Alors moi ce que j'ai fait, c'est que j'ai essayé de mettre en place avec eux, parce que je fonctionne comme ça, une méthode en leur disant pour les rassurer on fait toujours de la même façon quand on se trompe face à un problème, alors déjà être capable d'identifier que là c'est un problème qu'on nous pose. C'est déjà pas si simple que ça en CP donc déjà quand on sait que c'est un problème qu'on a à traiter comme ils disent, je dis à résoudre mais eux ils disent à traiter, bon et bien on a un problème à résoudre on fait toujours, on procède toujours, toujours, toujours, toujours, de la même manière alors ça et bien ça a été un gros travail. Et la méthodologie je leur ai donnée, elle est archi simple mais ça fonctionne pas mal et je leur demande à chaque fois qu'on le fait de me redire et je leur dis toujours même si le problème est faux si au moins vous avez été capables, si le résultat est faux mais si vous avez compris ce qu'on vous demande et comment il faut le faire et bien déjà vous avez la moitié des points. Je leur dis toujours, je leur ai dit et bien voilà, quand on a un problème, déjà on sait qu'on a un problème, ensuite on lit, ensuite on recense tout ce qu'on sait, et moi je les oblige à l'écrire et c'est vrai comme c'est venu, l'avantage, comme ça vient relativement en fin d'année ils sont capables d'écrire.

P : Donc on écrivait et on écrivait au tableau tout ce qu'on savait et ça j'ai passé beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps pour avoir toutes les informations parce qu'ils sont capables d'en piquer une, d'en piquer deux mais il en manque toujours une dans ce qu'ils me donnent. Donc recenser toutes les informations et on n'est pas trop de 24 enfants pour y arriver et ensuite quelle est la question qu'on me pose? Ce qui revient à quel est le problème mais la question, alors formulez-la et c'est pas si simple non plus et ensuite je leur dis on réfléchit. Alors quand ils en sont à on réfléchit, ils sont contents parce qu'ils savent qu'ils ont fait le plus dur quoi.

P : Mais bon, je pense que là aussi, trouver le moyen de résoudre des problèmes plus tôt dans l'année, parce que moi j'en ai pas fait beaucoup. Avec les cartes à points il y avait eu l'histoire de la date qui avait bien fonctionné mais je pense, que je vais faire des choses. Ce qu'on faisait en maternelle d'ailleurs, plus plus pratique, plus vite même si j'appelle pas ça résolution de problèmes au départ. Enfin moi, cette année ce qui m'a vraiment le plus gêné c'est la géométrie parce que c'était difficile d'obtenir des choses bien. Et je leur faisais refaire plusieurs fois, je leur ai dit non c'est vraiment moche donc on va refaire parce que ce n'est pas beau. Mais la motivation elle n'y est pas, ça ne suffit pas de leur dire parce que c'est pas beau quoi. Enfin je voudrais vraiment trouver quelque chose et j'avais vu quand j'étais à l'IUFM j'avais travaillé mais c'était avec des CM2 sur un projet en géométrie qui était intéressant à ce niveau-là parce que justement, c'était lier géométrie et arts plastiques. On faisait de la géométrie pour faire quelque chose de beau.

P : Et je pense que dès le CP on peut le faire d'une certaine manière donc j'ai bien envie de laisser tomber un peu l'approche qui est là et de partir en arts plastiques pour la géométrie et puis la résolution de problème. Mais bon encore ma collègue me dit c'est normal, c'est difficile on ne peut pas leur demander en fin de CP de résoudre tous les problèmes parfaitement voilà.

C : Alors, tu parles de la géométrie. Quand tu as parlé des nombres, tu as parlé en particulier de la numération, des dizaines, des unités, et en géométrie, qu'est-ce qui te paraît être difficile ou pas à enseigner pour les élèves? Il y a quelque chose de particulier? Ou finalement tu parles beaucoup du tracé.

P : La précision, le tracé, et puis il y a eu un truc tout bête que j'ai eu du mal à leur faire comprendre quand on a des reproductions de figures à faire. Comme par exemple ils avaient il y a beaucoup de choses comme ça...ils ont une figure qui est tracée à partir de points de repère. Comme ça un segment comme ça qui part d'un point à un autre. Et bien moi j'ai eu beaucoup de mal à leur faire comprendre que c'était à l'intersection. Le repère il est là, eux ils me faisaient des choses comme ça... Et ça j'avais beau leur expliquer à un moment je leur ai fait refaire une croix dessus pour bien repérer le repère à l'intersection. Mais l'intersection ça ne veut rien dire pour des enfants de 7 ans, 6 ans, donc ils étaient heu...ça les a bloqué pendant longtemps. Mais bon ils ont fini par comprendre et puis qu'est-ce que j'ai eu du mal à leur faire passer? Euh ben après quand il y a la notion de réduction ou d'agrandissement qui se rajoute à la reproduction de figure alors on perd tout ses ...tous ses repères. Mais pareil alors là il fallu que je perde beaucoup de temps à leur dire quand on a quelque chose comme ça à faire, à reproduire on prend pas tout de suite sa règle et son crayon et on ne fait pas n'importe quoi parce qu'après on est obligé de gommer, ça fait sale et puis ça rajoute à la saleté du travail qui n'est pas forcément bien précis. Donc qu'est-ce qu'on fait d'abord ? On observe mais c'est difficile pour des

enfants d'observer et puis moi je ne savais pas mettre les mots pour des enfants de cet âge-là, je ne savais pas leur dire la diagonale, je ne pouvais pas leur dire ça donc quand ça représentait quelque chose, on arrivait à visualiser, on arrivait à représenter mais quand c'était juste des tracés géométriques purs et simples et bien il me manquait des mots tout simplement pour les aider quoi. Je me suis sentie un peu démunie par rapport à ça. Mais sinon non, en géométrie, ils ont, non, les mesures ça a été relativement bien. Report d'unité de mesure c'est bien passé, utilisation de l'unité, report pour faire la même longueur et tout, mais bon je pense que c'est plus un problème de ... moi, hein de vocabulaire que je n'avais pas, je ne savais pas quels mots je pouvais employer pour que je leur parle, quoi tout simplement j'ai eu cette impression-là. Il a fallu, on en a fait beaucoup par périodes alors après je leur donnais, à un moment donné je leur en avais fait pas mal que je donnais en plus quand ils avaient fini leur travail en essayant d'inciter un peu comme ça mais bon. J'ai été agréablement surprise aux dernières évaluations quand même

P : J'ai vu qu'on avait, le fait d'avoir travaillé, il y a avait quand même des choses qui étaient passées mais c'est pas leur tasse de thé. Mais comme c'était peut-être pas la mienne, ils ont ... peut-être qu'ils l'ont senti quoi mais, non sinon ça m'a pas semblé spécialement difficile les formes, reconnaissance de formes ils le travaillent bien en maternelle donc c'est quelque chose qui passe bien, les formes superposables, on s'est bien amusé avec les formes superposables parce que la maîtresse n'avait pas compris que les formes superposables c'est dans tous les sens. Donc le jour où j'ai compris ça, ils me parlaient, on n'était pas sur la même longueur d'onde quoi. Et moi je n'avais pas envisagé les choses comme ça et là aussi dans le fichier c'était pas clair et du coup moi je n'étais pas partie sur, je ne pensais pas qu'on pouvait déjà au CP aller aussi loin. Et en fait ils l'ont trouvé tout seuls donc j'ai dit oui, vous avez raison. Et ça ils aimaient bien c'est sous forme de jeu, colorier les formes superposables, faire des paires, trouver l'intrus, tout ça, ça leur plait.

C: Tout ça se sont des exercices qui sont dans le fichier?

P: oui, ou qui sont proposés c'est pas forcément, il n'y en a pas tellement, ou ça vient en bilan, quoi je veux dire, dans le fichier, mais il y a beaucoup de manipulations avec, à construire quoi, avec, voilà ils proposent des dessins.

C: Donc ça c'est dans le livre du maître?

P: ça c'est dans le livre du maître voilà. Ils nous proposent beaucoup de choses, et puis il y a des choses qu'on a construit en plus, moi j'ai taillé des gabarits, on nous proposait des gabarits, par exemple. Ca le travail à partir de gabarit, c'est quelque chose l'année prochaine moi je vois très bien, pour prolonger ça et pour que ça passe beaucoup mieux le faire sous forme d'arts plastiques. Utiliser les gabarits pour créer un tableau. Enfin bon, il y a plein de trucs, j'ai pas cette année utiliser toutes ces choses-là, parce que j'étais dans, je fonçais dans mon truc et j'ai pas été plus loin. Mais voilà bon là je ne sais plus pourquoi c'était. C'était des formes on assemblait, ah si ... reproduction de figures voilà, en reproduction de figures un carré et deux triangles, chercher toutes les figures différentes qu'on peut faire avec des contraintes ça doit se toucher par un... ça peut se toucher par un côté et un sommet, ça peut se toucher uniquement par un côté. Enfin bon voilà, j'ai beaucoup joué avec ça parce que j'aimais bien et je pense que du coup que le vocabulaire là, la question du vocabulaire ne m'a pas gênée parce qu'ils savent très bien ce que c'est un côté, un sommet ils savent ce que c'est un angle. Parce qu'ils me disaient un coin, ça me gênait un peu alors je leur ai dit ça s'appelle un angle, bon et puis c'est tout quoi, mais j'ai pas ressenti de gêne

P : Parce que je pouvais manipuler je pense, le problème là par exemple pour la reproduction de figures c'est qu'on est obligé de faire dès le départ. Je n'ai pas trouvé de choses pour manipuler alors que là que je pouvais manipuler alors du coup ça passe bien. Enfin moi, c'est vraiment ce que j'ai, enfin je pense que c'est lié à mon expérience aussi de maternelle. Ce que j'ai ressenti cette année c'est que tout ce qu'on manipulait, derrière c'était passé, et quand, dès qu'on veut essayer d'aller trop vite sur les manip et bien après... ils ne comprennent pas, ils ont besoin, j'ai vu hein, ils ont besoin de faire. On a fait de la pâte à sel, on a fait des choses comme ça, et ils ont encore besoin de patouiller dans la peinture. Encore au mois de mai, j'en ai un, le jour où on faisait de la peinture, la première chose qu'il a faite c'est de mettre les deux mains et de faire ses deux empreintes de main sur la table. Voilà je me suis dit c'est vrai ils n'ont que 7 ans quoi

P : Je pense que ce dont on a besoin vraiment c'est d'idées de manipulations qui, et de manipulations sous forme de jeu pour que ça parle aux enfants quoi. Et c'est vrai que là, l'avantage de cap maths avec ses manipulations qui sont vraiment nombreuses, les enfants s'approprient très très

bien les personnages du fichier. Et oui moi je jouais vraiment le jeu, c'était gribouille le chien qui faisait des farces sans arrêt et ça, à chaque fois, ils le disent hein c'est encore lui qui a fait une farce et tout. Et c'est seulement au mois de mars, parce que je l'ai noté, il y en a un qui me dit mais maîtresse c'est pas possible, c'est pas possible que ce soit gribouille qui ait fait la farce, c'est toi en fait qui fait la farce. Au mois de mars c'est arrivé seulement donc je dis bon, c'est pour ça que je dis ils sont vraiment entrés dans le truc, parce qu'au mois de mars il y en a un, pourtant qui est un vif et c'est à ce moment-là, alors est-ce qu'il a osé seulement au mois de mars, il devait avoir des doutes avant quand même j'imagine. Mais voilà. Ils ont besoin de s'approprier je pense que ça les rassure aussi et de voir qu'il y a une certaine rigueur de la même façon que dans la lecture, je crois qu'ils ont une telle pression par rapport à la lecture que le fait que de voir et bien qu'en maths ça fonctionne pareil. Et si on travaille de la même façon et bien on y arrive aussi et puis que les maths c'est aussi important que la lecture et qu'en CP on ne fait pas que de la lecture. Enfin moi je leur dis non seulement on ne fait pas que de la lecture mais pas que des maths, on fait beaucoup de choses à côté, je passe mon année à leur dire. On fait beaucoup de choses à côté, et j'essaie de leur prouver qu'on fait beaucoup de choses à côté parce que je pense qu'ils en ont encore besoin voilà, qu'est-ce que je peux...

C: Les documents que les élèves ont à leur disposition, il y a leur fichier, il y a les fameuses cartes à points, il y a des ...

P: Des cartes, beaucoup de cartes, des cartes de nombres

C: Des cartes à jouer ?

P: Des cartes à jouer,

C: donc tout le matériel qui est suggéré dans le livre du maître.

P: Qui est fait, qui est plastifié. J'ai un tableau des nombres aussi que j'ai construit. Il est proposé dans le fichier hein mais bon. Moi je l'ai fait, on l'a construit ensemble, on l'a commenté, on fait beaucoup de jeux avec ça. On fait on cache certains nombres, il faut trouver quels nombres sont cachés. On compte de deux en deux, on compte de trois en trois on recule, on avance, on...Voilà en ce moment on joue beaucoup avec le nombre, quel est le nombre, je prends un jeu de cartes, et puis j'enlève une carte et ils doivent trouver quelle carte j'ai enlevée, enfin etc. on a un collier aussi ça c'est pas dans le fichier mais enfin, dans le fichier ils font référence à une file numérique donc moi j'en avais une dans la classe qui était affichée quand je suis arrivée que j'ai laissée et puis j'ai fabriqué ça sous les conseils de ma collègue qui a le même parce que l'avantage du collier c'est qu'on peut le détacher.

C : Oui parce que c'est plastifié et avec des attaches parisiennes.

P: Voilà, c'est le collier, on l'appelle le collier.

C: Et il va jusqu'à ...

P: Il va jusqu'à 102, normalement mais là il n'est pas fini jusqu'à 102, il est jusqu'à 62 j'ai la fin dans ...

C: Dans un coin

P: Dans un autre coin, voilà donc ça il sert beaucoup en début d'année. Et puis là par exemple il était tout défait et puis je l'ai fait ranger par un enfant [inaudible]

C: Avec un code de couleur sur les dizaines, les unités, la place du chiffre 0

P: Voilà les nombres repères, moi je les appelle comme ça, les nombres repères, les nombres clés,

C: Et en géométrie ils ont là aussi le matériel qui est suggéré dans le livre du maître?

P: Oui.

C: Et des choses que tu as...

P: Sauf les miroirs parce que les miroirs fou... Là il faut que j'en achète mais quand j'ai vu les prix, j'avais plus de sous et voilà. Mais sinon, oui. Mais je dirais qu'il n'y a pas tellement enfin, si, c'est des choses comme ça qu'on fabrique mais ce n'est pas très très fourni en matériel de géométrie. C'est un peu le parent...enfin...je dirais que c'est un peu le parent pauvre quoi. C'est un peu l'impression qu'on a et en même temps on entend, nous sur l'école, on entend que le reproche qu'on fait quand les enfants arrivent en 6^e, le collège nous reproche, c'est ils sont pas bons en géométrie quoi alors est-ce que c'est général ou est-ce que c'est lié à ... Donc nous on a décidé sur l'école de faire un effort en géométrie mais euh, mais c'est vrai que. Alors moi j'ai essayé d'être rigoureuse cette année avec eux mais je sens qu'il faudrait un grand projet pour qu'on arrive à faire bouger un peu les choses. C'est simplement un problème de, c'est pas motivant pour les enfants, ils ne voient pas un résultat dans ce qu'on leur fait faire alors que jouer avec les nombres il y a un résultat, on sait faire les opérations comme les grands,

on sait compter, on... Je pense qu'il y a cette idée de motivation qui est essentielle pour les petits en tout cas, même à mon avis pour les plus grands et la géométrie ils ne sentent pas l'intérêt de ça. Si ce n'est de faire plaisir à la maîtresse pour qu'elle dise c'est très bien, c'est joli tu t'es appliqué mais ça ne leur suffit pas quoi.

C: Et alors le document que toi tu as utilisé pour toi, tu as beaucoup bossé sur le livre du maître l'été dernier...

P: Essentiellement sur ça j'ai...

C: Tu as parlé de l'*Éducation enfantine*, tu y es abonnée à titre personnel

P: J'étais abonnée à titre personnel à l'éducation enfantine tant que j'étais en maternelle, cette année je me suis forcée à ne pas le prendre. Mais euh, mais euh, je m'en suis beaucoup, beaucoup, beaucoup servi pour mon CP. J'ai piqué beaucoup de choses dans l'éducation enfantine parce que c'est pas parce qu'ils sont en CP que tout ce qui est prévu en GS voire même en PS quelque fois, il y a des choses qui sont adaptables. J'ai beaucoup utilisé, qu'est-ce que j'ai fait... En maths, j'ai regardé l'été dernier un petit peu Ermel mais j'avoue que j'ai vite fermé parce que je me suis dit j'arriverai pas au bout si je prends dans tous les sens, donc c'est vrai que moi, cette année j'ai beaucoup travaillé avec le fichier cap maths plus les cartes à points. Donc j'ai vu un peu ce que j'avais sur *Éducation enfantine*, sur internet, j'ai trouvé un site où on en parlait un peu, où il y avait des renvois des références. Donc j'ai été un peu fouiller là-dessus mais sinon non. J'ai pas plus fouillé que ça quoi. Mais j'aurais vraiment envie de fouiller quelque chose en résolution de problèmes et en géométrie. J'aurais vraiment... j'ai l'impression que là on a un outil qui est pas, il est jamais suffisant mais il est assez complet, assez fouillé en numération mais pas en géométrie et pas en résolution de problèmes.

C: Et alors si l'année prochaine tu n'avais plus de sous et que tu ne puisses plus acheter de fichiers cap maths...

P: Ils sont achetés, ils sont là.

C: Tu ferais comment?

P: Je pourrais très bien utiliser ce que j'ai fait là et avec ça, mes exercices à la limite sans ça, je peux les construire quoi... simplement cela me ferait un budget photocopies énorme.

C: La question c'était que tu ne connaissais pas cap maths

P: Non.

C: Tu te l'es approprié.

P: Oui.

C: Est-ce que tu en es satisfaite ?

P: Oui.

C: Ou est-ce que finalement tu vas le continuer parce que tu n'as pas d'autres possibilités ou c'est parce que tu as une vraie adhésion maintenant.

P: Il y a une vraie adhésion dedans, vraiment je suis rentrée dedans. J'ai pas beaucoup de comparaisons mais j'ai comparé avec celui qu'avait ma fille qui était... ça c'est Hatier donc elle c'était Hachette, il est rouge. Et j'ai vraiment, pareil, j'ai pas le livre du maître mais rien qu'en regardant le fichier je sais pourquoi j'adhère à celui-là et pourquoi j'adhère pas à l'autre quoi. Vraiment, et j'ai posé la question hein, il y a très, très, très peu de manipulations, alors est-ce que c'est parce que sa maîtresse en faisait très peu à côté j'en sais rien hein.

C: Finalement tu es bien tombée, tu es tombée sur un fichier qui utilisait la manipulation.

P: Le seul que je connaissais, que j'avais vu, quand j'ai demandé quand je suis arrivée, que j'ai demandé quel fichier, s'il y avait un fichier ou pas, je ne savais même pas quand je suis arrivée au CP, je ne savais même pas qu'on travaillait avec un fichier en CP, pour tout dire, et quand j'ai demandé comment ça se passait, que les collègues m'ont dit et bien on travaille sur un fichier parce que c'est quand même, ça soulage par rapport au CP; C'est vrai je crois que c'est quand même important, ça permet d'assurer de faire quelque chose, de faire son programme de maths je pense tout simplement en CP. Peut-être que c'est pas valable dans d'autres classes mais en CP je pense que c'est quand même pas mal, donc elles m'ont présenté celui-là. C'est vrai qu'au départ en voyant juste le fichier je me suis dit c'est des jeux, ça paraît un peu léger et tout mais il n'y avait pas tout le travail derrière, je n'avais pas pris la mesure du travail qu'il y avait derrière mais une fois qu'on a pris la mesure de toutes les manipulations qui sont préalables à ça. Je pense que c'est un outil qui est bien quoi, qui a donné des résultats potables cette année quoi, on peut le dire. Et le seul que j'avais vu et que je connaissais un peu c'était picbille et euh avec plein de manipulations aussi qui me paraissaient sympa mais on a pas de

raison de changer et je dirai même qu'on essaierait, on avait envie sur l'école d'harmoniser et d'utiliser le même matériel du CP au CM2 ce serait sympa.

C: Alors, tu nous as dit tout à l'heure que c'était une classe très hétérogène, que tu avais trois élèves qui allaient rester avec toi l'année prochaine.

P: Alors trois élèves qu'on maintient au CP, sur les trois il y en a une que je garde parce que je pense que ça va la rassurer d'être à nouveau avec moi, les deux autres passent chez ma collègue parce que moi j'en récupère un qui vient de chez elle. On équilibre le nombre de redoublants et je pense que pour les deux garçons c'est pas plus mal de changer de tête.

C: Est-ce que, comment tu te sens justement par rapport aux élèves en difficulté, est-ce que tu as suffisamment de documents ou au contraire...

P: Les documents, je pense que oui. C'est le temps, c'est le temps qui me manque, plus que les documents. Bon ça m'est arrivé de prendre des récréations avec certains enfants justement qui avaient du mal. Parce que je me rendais compte que dans la classe je ne pouvais pas prendre le temps de leur donner l'explication supplémentaire ou de réexpliquer tout simplement parce qu'ils en avaient besoin. Donc de temps en temps j'ai fait comme ça, j'ai essayé de gérer la difficulté de certains enfants par du travail de groupes. J'ai beaucoup de mal à le gérer, beaucoup de mal en CP parce que parce que j'ai l'impression qu'ils ont vraiment leur rythme chacun propre d'apprentissage et que le fait de les faire travailler en groupes ça ne fait que renforcer ceux qui avaient déjà bien tout bien compris. Ils ne savent pas travailler ensemble vraiment si je ne suis pas avec eux. Par contre ce que j'ai fait quand j'avais fait mes petits groupes, je mettais 18 enfants en autonomie sur quelque chose et moi je prenais un groupe qui était hétérogène et là on a bien travaillé. Mais il fallait que je sois avec eux alors le problème c'est que c'est mangeur de temps, parce que c'est avec 6 enfants et s'il faut que je le fasse 4 fois dans la classe pour que tout le monde soit passé je peux pas le faire systématiquement quoi, j'aurai bien voulu mais... Donc je ne l'ai pas fait très longtemps parce que je n'y arrivais pas quoi mais j'aimerais bien qu'on le mette en place peut-être l'année prochaine entre nos deux CP puisqu'on travaille ensemble on va peut-être faire quelque chose comme ça.

C: Donc par rapport aux élèves qui ont plus de difficultés, c'est plus une question de temps que véritablement...

P: Pour moi, oui. Parce qu'on a vraiment beaucoup manipulé et je dirai que les enfants qui avaient besoin, souvent ceux qui ont des difficultés ils ont besoin de manipuler davantage et de ce côté-là ils ont été servis. Moi ils sont descendus souvent dans la cour avec les cubes, ils descendent avec les cartes, comme ils descendent avec un livre, je veux dire que c'est quelque chose qui n'est pas du tout tabou dans ma classe, ça marche très bien. Et puis ils emmènent leur matériel de la maison, on fabrique des cartes, l'autre fois il y en avait un il avait perdu une carte à points, il revient il avait fait une carte à points toute de travers enfin il avait tracé ses traits. Bon c'est quelque chose. Ils s'approprient bien le matériel et je pense qu'ils ont suffisamment manipulé ils disent pas manipuler, ils disent jouer mais ça revient à ça.

C: Alors par rapport à nos préoccupations, il reste deux minutes. S'il y avait un ouvrage qui t'aiderait toi dans ton activité de prof, en mathématiques, il porterait sur quel thème et il aurait quel contenu? Qu'est-ce que tu aurais besoin d'avoir toi? Qu'est-ce qui te manque encore si...

P: Un lexique, la difficulté vraiment que j'ai eu cette année c'est pour certains domaines, on revient à la géométrie, la résolution de problèmes, les mots, les mots à employer avec des enfants de cet âge-là. Quand on est pas matheux d'origine je dirais, naturellement, moi il m'a manqué les mots. Et quelques fois j'ai bafouillé avec les enfants parce que je ne savais pas quel mot donné et ça m'est arrivée plusieurs fois de revenir en arrière parce que je m'étais aperçue et bien que je leur avais parlé chinois alors ce mot-là...

C: Tu avais regardé les programmes?

P: J'avais regardé les programmes on a fait une... on a repris les programmes ensemble en cycle, au niveau programme pour essayer d'établir une programmation sur le cycle. Moi elle me satisfait pas, enfin on a pas abouti complètement quoi parce qu'on était pas encore prêt, moi j'arrivais, je découvrais j'essayais de comprendre comment ça fonctionnait. Mais je pense que si je reprends les programmes maintenant une fois que j'ai fait mon année, cela me parlera mieux.

C: Alors un thème alors? Tu m'as parlé du vocabulaire en géométrie est-ce qu'il y a un domaine des mathématiques plus particulier?

P: Je ne sais pas, non les problèmes, la géométrie, je n'ai pas de c'est pas précis. Enfin je ne sais pas

j'ai pas d'impression. Non moi vraiment c'est le temps qui m'a manqué, j'ai l'impression qu'on est quand même obligé d'aller vite pour faire les choses quoi et qu'on leur laisserait un peu plus de temps parfois. Bon nous on a décidé sur le cycle d'aller en numération jusqu'à 69 et pas au-delà en fin de CP alors que le programme c'est plus. Ceci dit moi j'ai été au-delà parce que les enfants le demandaient mais, non, vraiment il me manque du temps, le temps de faire les choses comme il faut et d'aller au rythme de chacun.

C: Et bien la cassette est finie. Merci beaucoup.